

Les dilemmes du colonialisme de peuplement israélien après l'opération Gardien des murs

Description

Par Richard Falk, le 24 mai 2021



Il est temps maintenant d'apprendre du passé et de préparer l'avenir. Les prochaines semaines vont montrer au monde si l'opération Gardien des murs de l'armée israélienne constitue désormais un moment charnière dans la lutte palestinienne pour les droits fondamentaux.

Ascension et chute du colonialisme de peuplement

Le colonialisme de peuplement ne s'en est pas bien sorti depuis 1945, comme l'ont découvert les Français en Indochine et encore davantage en Algérie, les Pays-Bas en Indonésie et en Afrique du Sud et les Anglais en Rhodésie (aujourd'hui Zimbabwe). Cela n'a pas toujours été le cas. Le Canada, l'Australie, la Nouvelle Zélande, les États-Unis et une grande partie de l'Amérique Latine s'originent dans le colonialisme de peuplement et pourtant ces pays ont été capables d'établir des États souverains durables et hautement respectés reposant sur l'extinction violente et permanente, ou du moins sur la marginalisation de la présence des autochtones, tout en les privant de leurs patries ancestrales. En effet, si la sale besogne du nettoyage ethnique et des crimes contre l'humanité n'avait pas réussi à soumettre les autochtones en 1914, en 1945 des arrangements coloniaux étaient voués à l'échec. Certaines colonies spécialement prisées ont aussi survécu quelques années si elles étaient parvenues à payer le prix en sang et en monnaie, mais le jeu tel qu'il avait été joué pendant l'ère coloniale était discrédité, essentiellement terminé.

Il existe de nombreuses narrations expliquant cette chute du colonialisme européen. La plus décisive avance une combinaison de passions nationalistes montantes et de changement de normes internationales, de vulnérabilité des élites colonisatrices face à la résistance mobilisée de peuples soumis, l'affaiblissement international des puissances coloniales européennes dû aux pertes de la deuxième guerre mondiale et la montée en puissance au niveau mondial de l'Union Soviétique anticoloniale, tandis que les États-Unis étaient très ambivalents, leur identité étant brouillée par les contradictions entre la célébration de leur guerre d'indépendance et leur rôle dirigeant dans l'alliance occidentale dont les membres de premier plan étaient les puissances coloniales dominantes. Le profond changement d'équilibre peut avoir marqué les esprits aussi bien des colonisés que des colonisateurs, la croyance que les colonialistes pouvaient être battus, renversant la posture antérieure de défaitisme parce qu'on présumait que

d'effier la domination coloniale était sans espoir du fait des disparités dans l'armement et de la cruauté des colons. Un moment charnière peut être situé pendant la guerre de 1904-1905 lorsque les Japonais arrivés vainquirent la Russie colonisatrice, ce qui créa un précédent montrant que les puissances européennes n'étaient pas invincibles et qu'on pouvait leur résister avec succès.

Le succès du mouvement sioniste

Au vu de ce contexte, le succès du projet sioniste dans la création d'Israël est remarquable. L'ethnicité colonisatrice du sionisme prit la forme d'un mouvement plutôt que d'un État. Contrairement à l'image classique du « colonialisme de peuplement », les immigrants juifs arrivèrent en Palestine avec un sentiment de légitimité reposant à la fois sur un lien ancien avec cette terre du fait de la tradition ethnique, fortement exprimée dans la promesse biblique du retour sur « la terre promise ». Ces droits, dans l'esprit des sionistes, prenaient le pas sur ceux des habitants non-juifs, quel que soit le lien de ces derniers avec la terre de Palestine et quelle qu'en soit la profondeur de leurs racines ancestrales. Plus cyniquement, les droits des Palestiniens furent effacés par le sentiment sioniste d'une mission ou, si ce ne fut pas le cas, de nombreux Palestiniens furent chassés de leur patrie et ceux qui restèrent furent obligés de faire place à la destinée des Juifs. Ce mélange de rationalisations permettant le bannissement permanent d'un grand nombre de la population majoritaire de sa patrie reçut une justification humanitaire indirecte du fait de la montée du nazisme dans les années 1930 combinée et accentuée par la réticence de gouvernements démocratiques libéraux à recevoir des réfugiés juifs. Quelle que fut l'ingénierie du déplacement des Palestiniens pour faire place à un « État juif démocratique », cela était moins contraignant pour l'État d'esprit occidental que d'offrir un refuge à des survivants juifs après les horreurs des camps de la mort qui ont culminé avec l'holocauste. Comme on aurait pu s'y attendre, la majorité non-juive en Palestine ne vit pas la question de la même façon, considérant la revendication territoriale de la population autochtone comme protégée par la loi et la moralité et voyant la souffrance juive comme un problème essentiellement européen ne devant pas être résolu aux dépens d'un peuple non-européen. Pour la plus grande partie du monde, en particulier pour les pays arabes, le projet sioniste fut perçu comme la dernière aventure coloniale européenne, un empêchement sur les droits souverains d'une nation non-européenne. La justice proclamait que le projet sioniste empêchait la population autochtone de contrôler sa destinée, selon le plus fondamental des droits humains, ce droit de chaque peuple à l'autodétermination.

Mais cela est loin de couvrir toute l'histoire. Les droits cèdent souvent la place au pouvoir. Dans le cas d'Israël, les Juifs n'avaient pas de métropole dans laquelle revenir, comme la plupart des Français d'Algérie le firent, et ils ont réussi à créer et à maintenir un État florissant pendant 73 ans. En fait, l'impulsion sous-jacente des fondateurs du mouvement sioniste était une réaction à l'histoire de l'antisémitisme et à la croyance que les Juifs ne seraient jamais acceptés comme égaux dans la société européenne. Un tel contexte a rendu les solutions de type ou/ou cruelles et apparemment génocidaires pour la lutte de la Palestine et d'Israël ; il a conduit au sentiment que le seul avenir viable est soit une continuation de la marque distinctive de l'apartheid israélien reposant sur une idéologie de suprématie juive, soit l'abandon de l'apartheid par un véritable engagement à l'égalité des deux peuples comme condition d'une coexistence pacifique. Une sorte de processus de paix et de conciliation serait nécessaire pour reconnaître les injustices passées, qui servirait de prélude à la construction

dâ??un ordre politique juste sur la forme duquel les reprÃ©sentants des deux peuples puissent sâ??accorder afin de traiter le chevauchement des revendications Ã lâ??autodÃ©termination.

Apprendre de lâ??Afrique du Sud

Quelque chose de ce type est arrivÃ© dans lâ??Afrique du Sud post-apartheid. En dÃ©pit des grandes diffÃ©rences de circonstances, en particulier sâ??agissant de lâ??Ã©quilibre dÃ©mographique, les suprÃ©matistes blancs ont fait le pari quâ??ils sâ??en sortiraient mieux en abandonnant lâ??apartheid en faveur dâ??un constitutionnalisme multiracial. RÃ©trospectivement, les chances Ã©taient fortement contre un tel pari Ã©tant donnÃ©e la certitude proche que le pays africain longuement et durement opprimÃ© serait vindicatif pour contrÃªler le processus de gouvernement une fois que lâ??occasion lui en serait donnÃ©e. Il y a eu des dÃ©ceptions, mais comme alternative Ã la persistance de lâ??apartheid ou dâ??une lutte armÃ©e sanguinaire, lâ??Afrique du Sud est un succÃ©s brillant de construction de la paix. Cette expÃ©rience pourrait Ãªtre instructive pour les Palestiniens et les IsraÃ©liens de mÃªme que dans la perspective dâ??efforts de la sociÃ©tÃ© civile et de la diplomatie intergouvernementale / de lâ??ONU pour avancer.

On espÃ©re que ce dernier dÃ©ploiement de violence militarisÃ©e high tech de la part dâ??IsraÃ©l, particuliÃ¨rement menÃ© de faÃ§on aussi vengeresse Ã Gaza conduira les IsraÃ©liens en temps voulu au type dâ??autoexamen qui conduisit les Afrikaners Ã rÃ©Ã©valuer leurs options et Ã rejeter lâ??apartheid. Une rÃ©Ã©valuation aussi radicale des prioritÃ©s sera cachÃ©e dans un premier temps, mais elle peut avoir suffisamment de prise sur lâ??imagination politique des IsraÃ©liens sur la durÃ©e pour, Ã un certain point, produire le type de changement drastique qui est arrivÃ© lorsque Nelson Mandela a Ã©tÃ© de faÃ§on tout Ã fait inattendue libÃ©rÃ© aprÃ¨s 27 ans de prison et immÃ©diatement acceptÃ© comme meneur de la construction de la paix et futur prÃ©sident du pays. Pour les IsraÃ©liens, faire un tel chemin semble aujourdâ??hui tellement peu probable quâ??il serait inutile dâ??en faire mention. Câ??est plutÃ´t un ajustement inverse Ã lâ??antagonisme qui semble bien plus probable dans un avenir immÃ©diat. Câ??est ce quâ??il ressort du raisonnement des Ã« hommes forts Ã» qui croient quâ??il ne suffit pas de punir les Gazaouis de faÃ§on disproportionnÃ©e dâ??avoir osÃ© rÃ©pondre aux provocations israÃ©liennes. Ce que les IsraÃ©liens croient nÃ©cessaire est un dÃ©ploiement de force suffisant pour Ã©craser une fois pour toutes toute la volontÃ© palestinienne de rÃ©sister, quel que soit le degrÃ© de violence quâ??il faille pour tuer la volontÃ© palestinienne de rÃ©sister. Câ??est ce que les IsraÃ©liens semblent penser.

Je ne renoncerais pourtant pas Ã une version modifiÃ©e de la dÃ©faite sud-africaine de lâ??apartheid. Il a fallu des dÃ©cennies de rÃ©sistance interne renforcÃ©e par une campagne BDS rÃ©solue, des boycotts sportifs et des condamnations de lâ??apartheid par lâ??ONU. Le contexte plus large de cet Ã©chec israÃ©lien dans le recours Ã une violence punitive Ã grande Ã©chelle a donnÃ© lieu Ã des rÃ©ponses qui ont le potentiel pour renforcer la lutte palestinienne en mettant un poids nouveau sur les IsraÃ©liens pour quâ??ils reconsidÃ©rent leur approche de la sÃ©curitÃ© et de la sÃ©rÃ©nitÃ© avant quâ??il ne soit trop tard.

Les Palestiniens ont dÃ©montrÃ© une plus grande unitÃ© que dans de prÃ©cÃ©dentes flambÃ©es. Aussi bien, il semblait y avoir plus de voix dans le monde sâ??exprimant sur lâ??offensive sur Gaza et consternÃ©es par les efforts des Ã©tats-Unis pour protÃ©ger IsraÃ©l ne serait-ce que de permettre au Conseil de sÃ©curitÃ© de lâ??ONU dâ??appeler Ã un cessez-le-feu. De plus, la violence au niveau local dâ??Arabes et de Juifs dans des villes et villages mixtes israÃ©liens oÃ¹ les deux peuples vivent

c' te-à -c' te a montr  à    vidence que les Palestiniens israéliens étaient partie prenante de la lutte anti-apartheid plus large, ne pouvaient pas être séparés des territoires Palestiniens Occupés ni de la détresse de plusieurs millions de réfugiés, ni des tourments de plusieurs millions supplémentaires de Palestiniens exilés involontairement. Il est devenu évident que le peuple palestinien, quelles que soient les circonstances, est un peuple. Ce sentiment d'à appartenir à la lutte a été ensuite démontré par les manifestations d'  au-delà des frontières du Liban et de Jordanie, de même que des manifestations pro-palestiniennes dans des pays dont les gouvernements avaient été soudoy s pour accepter des   accords de normalisation à par la diplomatie de Trump et dans les soutiens occidentaux d'  Israël, dont les   tats-Unis. L'  armée israélienne a donné le nom de code Gardien des murs à ses opérations militaires, mais à y regarder de près on remarque des failles dans ces murs qui ternissent les fanfaronnades des gardiens.

Quelle suite ?

Les prochaines semaines seront révélatrices. L'  unit  palestinienne peut-elle tenir ? L'à agitation continue à Jérusalem va-t-elle signaler le début d'à une troisième Intifada ? L'  ONU va-t-elle finalement se réveiller et suggérer la pertinence de la norme du Droit de Protection (R2P), préparant l'  Assemblée Générale à invoquer la Résolution de l'  Unité pour la Paix pour un usage futur et demandant un avis consultatif à la Cour Internationale de Justice (CIJ) sur la légalité de l'à occupation prolongée de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem Est, du blocus de Gaza et du refus des droits de rapatriation des réfugiés palestiniens ? Nous devrions nous souvenir que les opposants à l'  apartheid d'  Afrique du Sud firent appel à la CIJ à quatre reprises distinctes.

Nous devrions aussi observer les répercussions en politique intérieure de ces  v nements sur Israël même. Est-ce que les points de vue de 72% des Israéliens supposés insatisfaits d'  un cessez-le feu   prématuré   poussent Israël dans des formes encore plus dures de belligérance ? Netanyahu trouvera-t-il encore un autre moyen de rester au pouvoir ? Est-ce que l'à accord nucléaire avec l'  Iran sera restauré et les sanctions étatsuniennes sur l'  Iran substantiellement levées ? L'à aide militaire supplémentaire de 735 millions de dollars (600 millions à-)   l'  armement israélien sera-t-elle débloquée ?

Les habitants de Gaza sont une fois de plus en train d'à enterrer leurs enfants et leurs êtres chers, souffrant des effets d' vastateurs d'à une opération militaire israélienne massive ; et ils sont soumis à une situation d' urgence humanitaire sous-jacente reposant sur la pandémie, sur un système médical dégradé et sur une infrastructure surcharg e de longue date. Pourtant, en dépit d'à une victimisation aiguë et par contraste avec de précédentes attaques militaires massives israéliennes, des fleurs émergent des cendres pour qui sait regarder.

Richard Falk est professeur émérite de droit international de l'  Université de Princeton et, de 2008 à 2013 il a été Rapporteur Spécial des Nations Unies sur à la situation des droits humains dans les territoires palestiniens occupés depuis 1967 à.

Source : [AURDIP](#)

Traduction SF pour l'  Agence média Palestine

Tags

1. aurdip
2. colonialisme de peuplement
3. opÃ©ration Gardien des murs

date crÃ©e
2021/05/25